



SwissLife

Flash spécial

Impact de l'épidémie de coronavirus sur les marchés

16 mars 2020

Apparu d'abord en Chine, le coronavirus s'est propagé en Asie, au Moyen-Orient, en Europe et aux Etats-Unis. Depuis la révélation d'un deuxième foyer de contagion en Italie le week-end du 21 février et les mesures prises par le gouvernement français, les marchés financiers ont fortement réagi, enregistrant des baisses de plus de 35 %. Nous vous proposons ci-dessous notre analyse des marchés et les décisions que nous avons prises concernant la gestion de vos portefeuilles.

Coup de froid sur l'économie mondiale

L'OCDE a fortement revu à la baisse ses prévisions de croissance pour 2020, en raison de l'impact prévu du coronavirus sur le premier semestre. La croissance mondiale devrait être de 2,4 % contre 2,9 % auparavant.

Lundi matin, le commissaire européen chargé du marché intérieur, Thierry Breton, anticipait une récession au sein de l'Union Européenne, avec un impact sur la croissance européenne de 2 % à 2,5 %, alors que les prévisions de croissance pour 2020 étaient autour de 1,4 % avant la crise.

Sur le plan budgétaire, une action coordonnée des grandes économies mondiales apporterait certainement de la sérénité aux marchés financiers et serait un signal significatif pour nous.

Fermeture des frontières, confinement : repli mondial !

Alors que le virus continue de se propager, certains pays ont décidé de restreindre la circulation des personnes sur leur territoire : le gouvernement italien a étendu les mesures de confinement à l'ensemble de la péninsule tandis que les États-Unis ont annoncé le 11 mars la fermeture de leur territoire aux étrangers venant d'Europe pour trente jours. Toujours le 11 mars, l'Organisation mondiale de la santé

(OMS) a déclaré que l'épidémie de coronavirus, qui a contaminé plus de 110 000 personnes dans le monde depuis fin décembre, pouvait être considérée comme une « pandémie ». Lors de son allocution jeudi 12 mars, Emmanuel Macron a annoncé plusieurs mesures pour lutter contre la propagation du coronavirus : fermeture des crèches, des établissements scolaires et des universités, appel à limiter ses déplacements et à privilégier le télétravail quand cela est possible... Samedi, la France est passé au Stade 3 de l'épidémie : désormais, ce sont les restaurants, bars, cafés, cinémas, commerces non essentiels et autres lieux de vie qui doivent fermer jusqu'à nouvel ordre.

Le coronavirus s'attaque au pétrole

Le ralentissement économique chinois lié à l'épidémie de coronavirus a réduit, au moins temporairement, la consommation de pétrole du pays, qui représente 14 % de la consommation mondiale. Dans ce contexte, la décision de la Russie de ne pas suivre l'Arabie Saoudite dans sa réduction de production de barils de pétrole a pris à revers les investisseurs. Le prix du baril a perdu plus de 35 % en quelques séances, pour revenir sur des points bas observés en 2015.

L'inquiétude des investisseurs se cristallise sur le crédit, les marchés craignant les difficultés financières des entreprises les moins bien notées.

Dans ce contexte, les marchés ont fortement réagi, enregistrant des baisses historiques.

Les banques centrales, un soutien de poids

Face à ces tensions économiques et financières, les banques centrales restent un soutien de poids. Aux États-Unis, la Réserve fédérale (la Fed) a de nouveau abaissé ses taux par surprise dimanche de 1 point, les ramenant dans une fourchette comprise entre 0 et 0,25 %, après les avoir déjà réduits en début de mois de 50 bp. La Fed a également annoncé l'achat de 500 milliards de dollars de bons du Trésor et de 200 milliards de dollars de titres hypothécaires. C'est la deuxième fois depuis le début du mois de mars que la Fed abaisse ses taux en dehors de son comité monétaire habituel, ce qu'elle n'avait pas fait depuis la crise financière de 2008.

Les principales banques centrales mondiales ont en outre décidé d'agir de manière concertée. Elles ont lancé une action commune visant à augmenter l'approvisionnement des marchés

financiers en liquidités, face aux craintes générées par l'épidémie de coronavirus. L'opération vise à assurer une disponibilité suffisante en dollars américains sur le marché et concerne la Réserve fédérale américaine, la BCE et les banques centrales du Japon, du Royaume-Uni, du Canada et de Suisse, selon un communiqué de l'institut monétaire de Francfort. Hong Kong, de son côté, a fait preuve de la plus grande créativité en lançant son opération d'*Helicopter Money* ; le compte de chaque habitant de l'île de plus de 18 ans est directement crédité de 1 283 dollars. Un nouveau palier a été franchi ! Les Etats-Unis, l'Australie ont annoncé d'ores et déjà des plans de relance, à hauteur respectivement de 700 milliards de dollars américains et de 18 milliards de dollars australiens.

Une fois la crise sanitaire maîtrisée, nous devrions nous orienter vers une stabilisation des marchés, avant d'éventuels rebonds des marchés.

Dans ce contexte, comment réagir ?

Considérant les premières estimations de mi-février bien optimistes, nous avons décidé de réduire nos expositions aux actifs risqués lors de notre comité d'investissement du 10 février 2020.

Au vu de la correction brutale et historique des marchés actions, nous avons commencé à renforcer nos expositions aux actions américaines, en privilégiant les entreprises liées à la technologie. Certaines grandes valeurs internationales nous semblent également, dans une perspective d'investissement à long terme, à des niveaux d'achat attractifs.

Nous conservons notre exposition à l'or qui continuera à bénéficier de la faiblesse des taux mais également des tensions commerciales dans le monde qui poussent les banques centrales à réduire leur exposition aux actifs libellés en dollar.

Nous restons à l'écart des entreprises les plus endettées, même si les baisses peuvent ressembler à des niveaux attractifs.

Dans ce contexte, nous sommes mobilisés et attentifs aux réactions des marchés. À ce stade, il est essentiel d'observer la vitesse de reprise de l'économie chinoise, toute embellie serait bien perçue par les marchés financiers.

Achévé de rédiger par Swiss Life Gestion Privée le 16 mars 2020.

Informations

Les opinions et analyses exprimées sont celles de Swiss Life Gestion Privée à la date de diffusion du document et sont susceptibles de changer à tout moment.

Elles sont fournies exclusivement à titre informatif et ne constituent ni un conseil, ni une recommandation d'achat ou de vente, ni une incitation à l'investissement dans les instruments, valeurs, marchés ou secteurs qui y sont traités.

Swiss Life Gestion Privée ne saurait être tenue pour responsable de toute décision d'investissement qui serait prise sur la base de ces avis. Tout investissement comportant des risques spécifiques, chaque investisseur doit se rapprocher de son conseiller, afin de se forger sa propre opinion sur les risques inhérents à chaque investissement et sur leur adéquation avec sa situation personnelle et son profil investisseur.